

**D'un temps statutaire à un temps localisé :  
les inflexions du temps de travail militaire**

Hadrien Clouet (chercheur postdoctorant - CERTOP)

## Le temps militaire

- Par rapport au temps de travail des salariés civils, les militaires connaissent deux singularités :
  - ✓ Pas de décompte quotidien mais des jours de repos supplémentaire
  - ✓ Un refus de transposer la directive européenne 2003/88 imposant 11 heures maximum de travail continu
- Dans la littérature institutionnelle, les variations de temps de travail sont imputables aux missions (embasement <-> intervention). Or, même en embasement, elles connaissent un éclatement.

Mois	Base de défense	N entretiens
Février	Base terrestre	12
	Base aérienne	12
Mars	Base navale	16
	Base aérienne	10
Avril	Unité de soutien informatique	13
Mai	Base terrestre	10
	Base aérienne	9
Juin	Base navale	16

**Des données issues d'une enquête postdoctorale**

**Année 2019 : enquête dans la DIRISI, qui chapeaute  
les télécommunications militaires.**

# L'éclatement du temps de travail

Type de personnel interviewé	Horaires quotidiens (déclarés et recoupés)
Chef de CIRISI	9h-13h
Chef de section	8h30-11h
Membre de détachement SIC	8h30-10h30
Cellule soutien de proximité, système de communication, soutien FAS, soutien aux postes intradef...	8h30-10h
Cellule logistique, cellule santé et sécurité au travail, gestion de biens SIC, gestion des ACSSI, cybersécurité, Datacenter...	7h30-9h

- Mais le CIRISI travaille en flux, piloté à distance par un « Helpdesk ».
- D'un site à l'autre, d'un poste à l'autre, les horaires de travail sont très variables : une logique verticale (de grade) et horizontale (de site).  
**Comment expliquer cette dernière ?**

## Les deux imprévus du technicien

- Ses usagers sont inégaux : certains ont un rapport hiérarchique et/ou un rapport de pouvoir (sur la suite de la carrière)
- Le flux de demande est imprévisible : les accidents, pannes et problèmes jugés techniques ne sont pas planifiés
- Deux stratégies découlent de cette configuration pour limiter l'allongement du temps de travail : une **stratégie collective d'inaccessibilité**, une **stratégie individuelle de capital social**.

# Une stratégie temporelle collective

Gérer l'imprévu  
par l'inaccessibilité

- Empêcher les usagers d'arriver vers soi
  - Empêcher les usagers de contacter
  - Embrouiller les usagers
  - S'éloigner physiquement
- ***Stratégies notamment fructueuses dans la Marine*** (déplacements intenses sur site)

# Une stratégie temporelle individuelle

Gérer l'imprévu  
par le capital social

- Contact direct pour s'affranchir des intermédiations
  - L'appui discrétionnaire des chefs
  - Le contact aux correspondants locaux
  - Les collègues de Dirisi
- ***Stratégies notamment fructueuses dans l'Air*** (durées longues sur base)

# Une stratégie temporelle individuelle

Gérer l'imprévu  
par le capital social

- Contact direct pour s'affranchir des intermédiations
  - L'appui discrétionnaire des chefs
  - Le contact aux correspondants locaux
  - Les collègues de Dirisi
- ***Stratégies notamment fructueuses dans l'Air*** (durées longues sur base)



## Conclusion

### **ECLATEMENT DES DURÉES DU TRAVAIL**

- Individuellement et collectivement, en fonction de « compétences temporelles » que développent les personnels

### **STRATIFICATIONS ENTRE ARMES**

- Les marins parviennent à se rendre inaccessibles, les aviateurs à accumuler du capital social
- Les forces terrestres sont les grandes perdantes de ce surtravail